

4-Anxiété et angoisse :

Kierkegaard pensait qu'il est essentiel pour l'esprit de reconnaître que l'on n'éprouve pas seulement de la peur face à certains objets spécifiques mais aussi un sentiment général d'appréhension, qu'il appela « angoisse » et qu'il interprétait comme l'invitation faite par Dieu à chaque individu à s'engager dans une voie qui soit bonne pour lui. Le terme « angoisse » (en allemand Angst) acquit une importance similaire dans l'œuvre de Martin Heidegger. Selon le philosophe allemand, l'angoisse mène l'individu à la confrontation avec le néant et à l'impossibilité de trouver une raison ultime aux choix qu'il doit faire. Dans la philosophie de Sartre, le terme de « nausée » désigne l'état d'esprit d'un individu qui prend conscience de la pure contingence de l'Univers, et celui d'« angoisse » est employé pour qualifier la conscience de la totale liberté de choix à laquelle se confronte à tout instant l'individu.

L'existentialisme athée de Sartre :

Jean-Paul Sartre (1905-1980) a présenté à travers ses romans et ses pièces une philosophie de l'existentialisme concrète et engagée. Le principe de base de sa pensée est que rien, ni Dieu, ni un rôle social, ni une morale quelconque, ne peut justifier l'existence humaine. L'existence de l'homme est donc **absurde**, puisqu'elle n'a pas de raison d'être. De ce fait, l'homme est complètement libre de ses actes et de ses choix ; il ne peut jamais prétendre de ne pas avoir pu choisir ; il ne peut trouver une quelconque excuse pour justifier ses actes « si Dieu n'existe pas, il y a au moins un être chez qui l'existence précède l'essence, un être qui existe avant de pouvoir être défini par aucun concept et [...] cet être c'est l'homme » (Sartre dans *L'existentialisme est un humanisme*). Jean Paul Sartre aborde ce point dans le roman *la Nausée*, à travers le personnage d'Antoine Roquentin, modeste historien de province, qui réalise l'absurdité de son existence et de celle du monde, mais qui finira par décider de donner lui-même un sens à sa vie.

« L'enfer c'est les autres » :

Cependant, la liberté absolue de l'homme est toujours délimitée par le regard d'autrui. Ce principe s'explique ainsi : lorsque l'autre, qui existe comme sujet au même titre que moi, me regarde et me juge, je deviens l'objet de sa pensée ; son jugement me ramène systématiquement à l'état d'objet. Les rapports entre les hommes sont donc un conflit permanent, dans lequel chacun essaie de dominer la conscience de l'autre, ce qui entraîne l'échec de la communication. Cette dépendance mène à l'aliénation, et me fait souffrir, car je me vois uniquement de la façon dont je crois (ou souhaite) que les autres me voient.

Le fait que l'homme soit entièrement libre ne veut pas dire que nos actes n'ont aucune importance. Pour chacun de nos actes, nous portons la responsabilité de l'humanité entière, car chacun des choix que nous faisons librement vise une image de l'Homme tel que nous estimons qu'il devrait être. C'est pourquoi le seul moyen pour l'Homme de se réaliser pleinement est de s'engager vers un projet supérieur à lui-même. Les actes libres que l'on assume permettent de sortir de l'aliénation à laquelle le regard de l'autre nous condamne. C'est pourquoi Sartre a appliqué ses actes à sa pensée, en s'engageant pour de nombreuses causes politiques et sociales. La vie de Sartre témoigne donc de la valeur qu'il portait à ses idées.

Conclusion :

Jean-Paul Sartre a rencontré un succès et une popularité qu'aucun philosophe n'avait encore connu de son vivant. Aujourd'hui, son œuvre fait partie de la collection Pléiade, qui réunit la fine fleur de la littérature française ; ses écrits sont étudiés dans les collèges et les universités du monde entier. L'auteur a donc influencé à la fois la littérature, le théâtre, la philosophie et la société française. Sartre a en effet marqué plusieurs générations et, par sa philosophie de l'action, a « appelé la métaphysique à descendre dans les cafés ». On garde de lui l'image d'un intellectuel engagé dans son époque, qui a rencontré et marqué les esprits de pratiquement tous les écrivains français célèbres de son époque : on peut citer : André Gide, Boris Vian, André Malraux, Albert Camus, et bien sûr Paul Nizan ainsi que Simone de Beauvoir.